Fête de la MUSIQUE
21 JUIN

Dimanche 21 juin 1998

Faites de la musique

Assis sur le rebord du monde
Chacun sa route
Comme un arbre
Couleur café
Foule sentimentale
Le petit jardin
Mon amant de Saint-Jean
Mon manège à moi
Tout va très bien madame la marquise

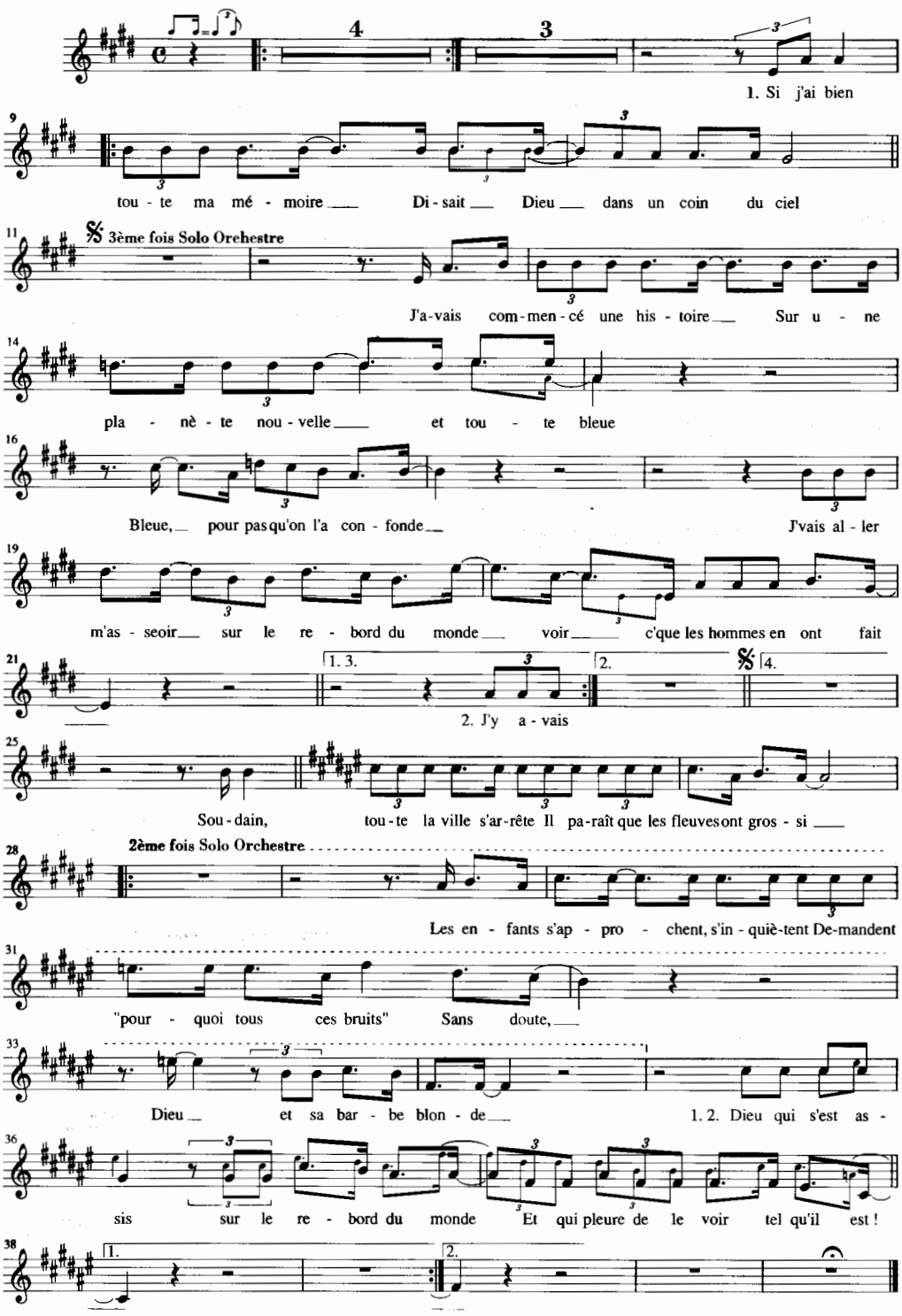
Ministère Culture Communication

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE

Assis sur le rebord du monde

© 1994 by Chandelle Productions - 61, rue de Ponthieu - 75008 Paris

Paroles et Musique : Francis Cabrel



Si j'ai bien toute ma mémoire
Disait Dieu dans un coin du ciel
J'avais commencé une histoire
Sur une planète nouvelle et toute bleue
Bleue, pour pas qu'on confonde
J'vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir c'que les hommes en ont fait.

2- J'y avais mis des gens de passage
J'avais mélangé les couleurs
J'leur avais appris le partage
Ils avaient répété par coeur " Toujours ! "
Tous toujours dans la même ronde
J'vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait.

Soudain, toute la ville s'arrête
Il paraît que les fleuves ont grossi

Les enfants s'approchent, s'inquiètent
Demandent " pourquoi tous ces bruits "
Sans doute, Dieu et sa barbe blonde.

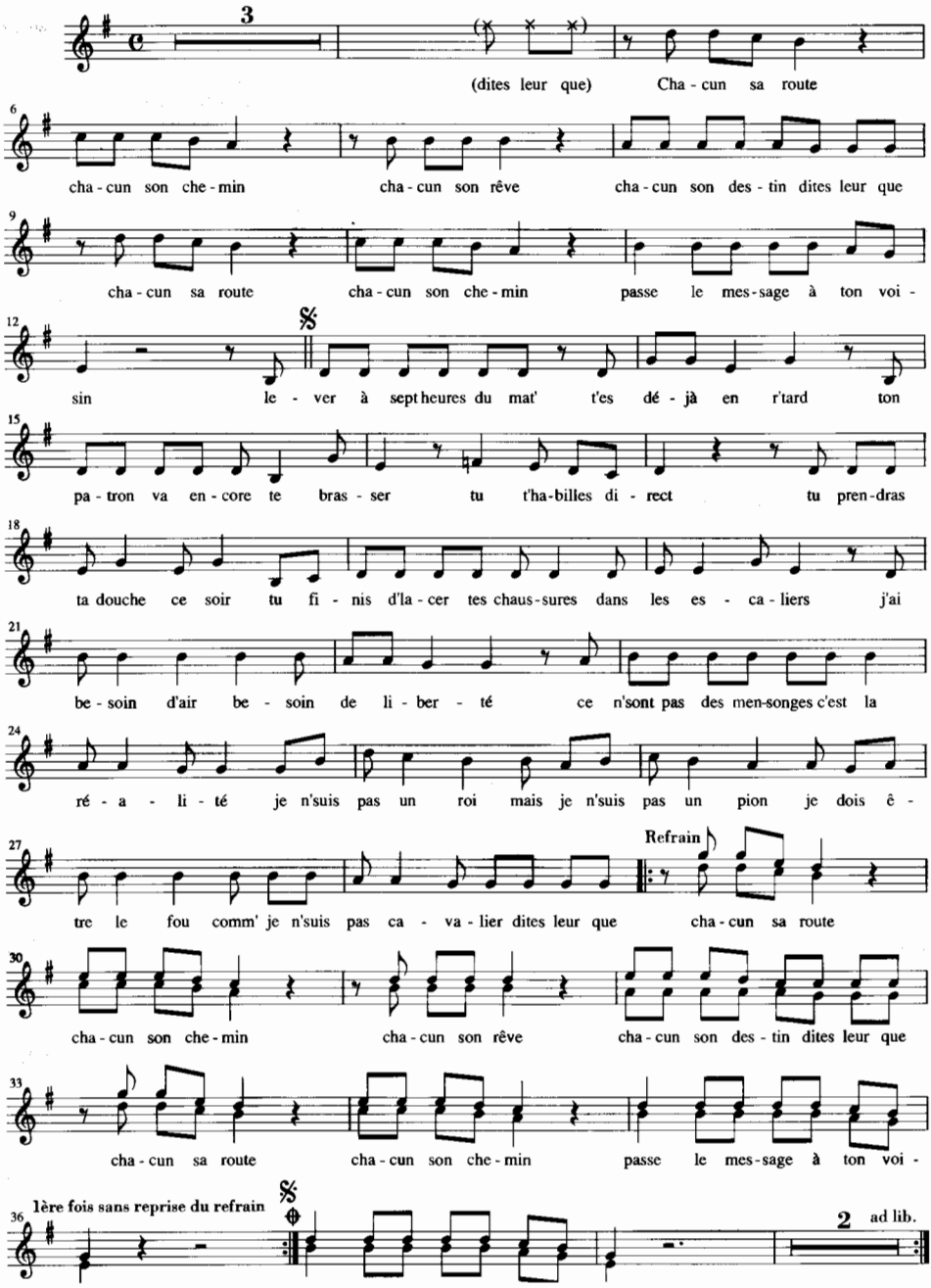
Dieu qui s'est assis sur le rebord du monde
Et qui meure de le voir tel qu'il est !

3- Je me souviens d'avoir dit aux hommes
Pour chaque fille une colline de fleurs
Et puis j'ai planté des arbres à pommes
Où tout l'monde a mordu de bon coeur
Et partout, partout des rivières profondes
J'vais aller m'asseoir sur le rebord du monde
Voir ce que les hommes en ont fait.

Chacun sa route

© 1994 by Delabel Editions, Anya Editions et EMI Virgin Music Publishing France

Paroles : Ray David Grammont - Musique : Jean-Marc Vespasien / Eric M'Boueke / Ray David Grammont / Thierry Benoît



Dites-leur que
Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin

Lever à sept heures du mat, t'es déjà en retard
Ton patron va encore te brasser
Tu t'habilles direct tu prendras
Ta douche, ce soir
Tu finis de laver tes chaussures
Dans les escaliers
J'ai besoin d'air, besoin de liberté
Ce ne sont pas des mensonges
C'est la réalité
Je ne suis pas un roi, mais je suis un pion
Je dois être fou comme je ne suis pas cavalier

Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin

J'ai fait un rêve, le peuple était au pouvoir
Il n'y aurait plus du tout de politiciens
C'était le souc, plus de banque ni de magasin
Tout le monde avait un toit
Et plus personne n'avait faim

(2 fois) Je ne délire pas mais je suis très sérieux
Allez leur dire qu'on vient pas faire du cirque

Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin

Je me souviens des années dans lesquelles j'ai grandi
Ce sentiment d'être exclus nous rendait solidaires
Chacun pris son train quand les années passèrent
A chacun son mouv', à chacun sa galère
Les chemins où tu ris sont les mêmes que ceux où tu pleures
La vie est une aventure où il ne faut pas avoir peur

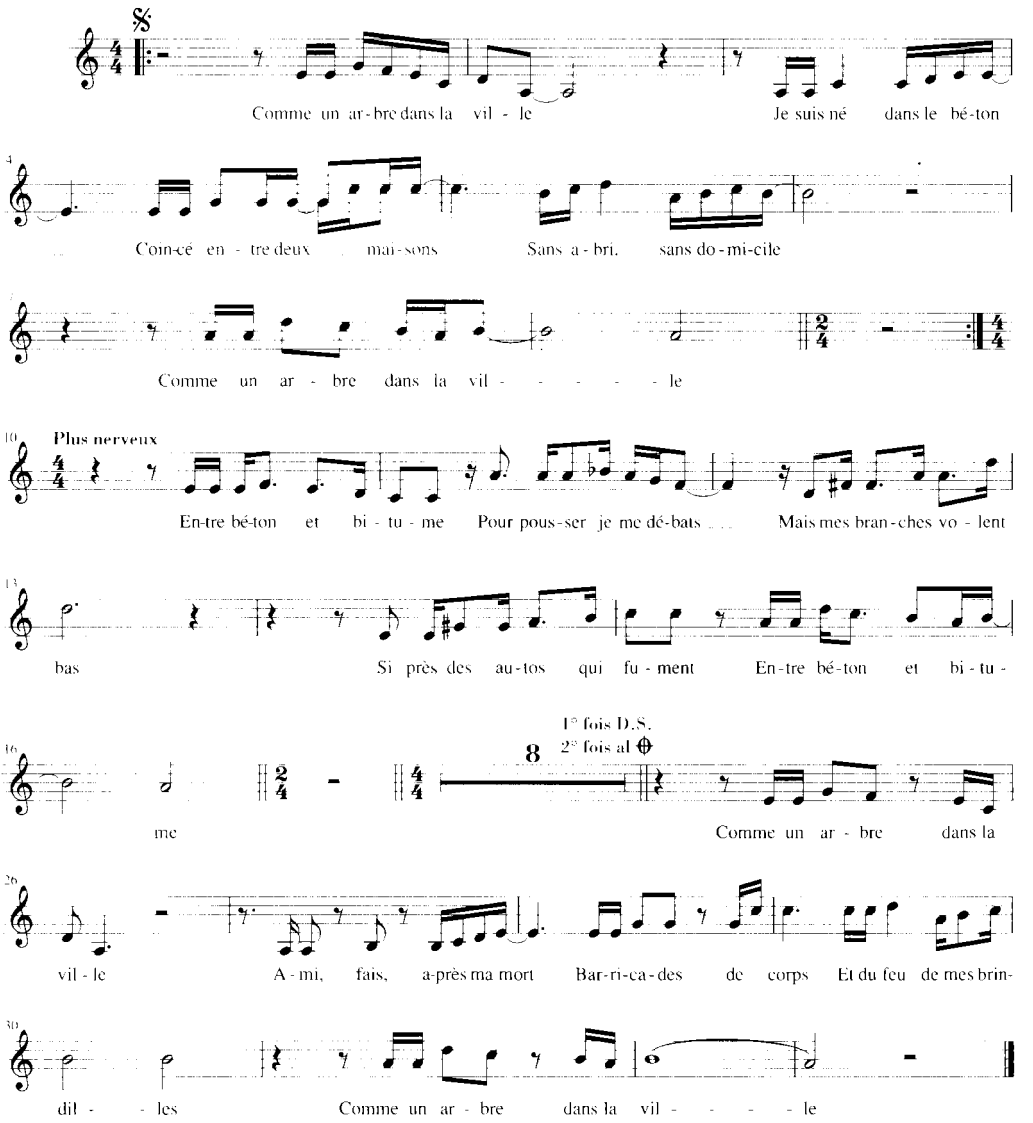
Mais te souviens-tu des amis que tu as eus
Question, te souviens-tu de ceux que tu as perdus ?

Chacun sa route, chacun son chemin
Chacun son rêve, chacun son destin
Chacun sa route, chacun son chemin
Passe le message à ton voisin

Comme un arbre

1973 by Editions Coïncidences - 1, rue de Stockholm - 75008 Paris

Paroles : Catherine et Maxime Le Forestier
Musique : Maxime Le Forestier



Comme un arbre dans la ville
Je suis né dans le béton
Coincé entre deux maisons
Sans abri, sans domicile
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
J'ai grandi loin des futaies
Où mes frères des forêts
Ont fondé une famille
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume
Pour pousser je me débats
Mais mes branches volent bas
Si près des autos qui fument
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
J'ai la fumée des usines
Pour prison, et mes racines
On les recouvre de grilles
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
J'ai des chansons sur mes feuilles
Qui s'envoleront sous l'oeil
De vos fenêtres serviles
Comme un arbre dans la ville

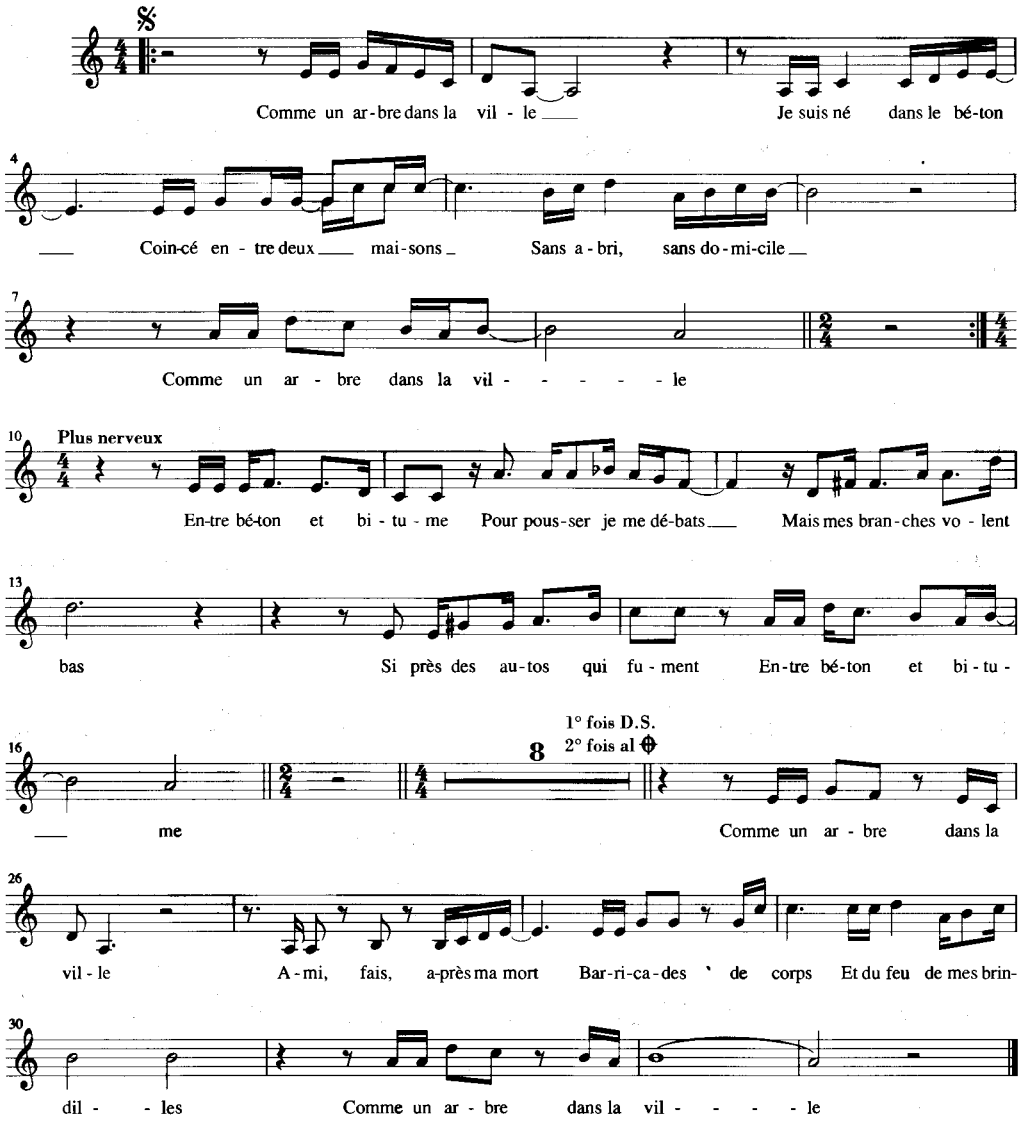
Entre béton et bitume
On m'arrachera des rues
Pour bâtir où j'ai vécu
Des parkings d'honneur posthume
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
Ami fais après ma mort
Barricades de mon corps
Et du feu de mes brindilles
Comme un arbre dans la ville.

Comme un arbre

© 1973 by Editions Coïncidences - 1, rue de Stockholm - 75008 Paris

Paroles : Catherine et Maxime Le Forestier
Musique : Maxime Le Forestier



Comme un arbre dans la ville
Je suis né dans le béton
Coincé entre deux maisons
Sans abri, sans domicile
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
J'ai grandi loin des futaies
Où mes frères des forêts
Ont fondé une famille
Comme un arbre dans la ville

Entre béton et bitume
Pour pousser je me débats
Mais mes branches volent bas
Si près des autos qui fument
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
J'ai la fumée des usines
Pour prison, et mes racines
On les recouvre de grilles
Comme un arbre dans la ville

Comme un arbre dans la ville
J'ai des chansons sur mes feuilles
Qui s'envoleront sous l'oeil
De vos fenêtres serviles
Comme un arbre dans la ville

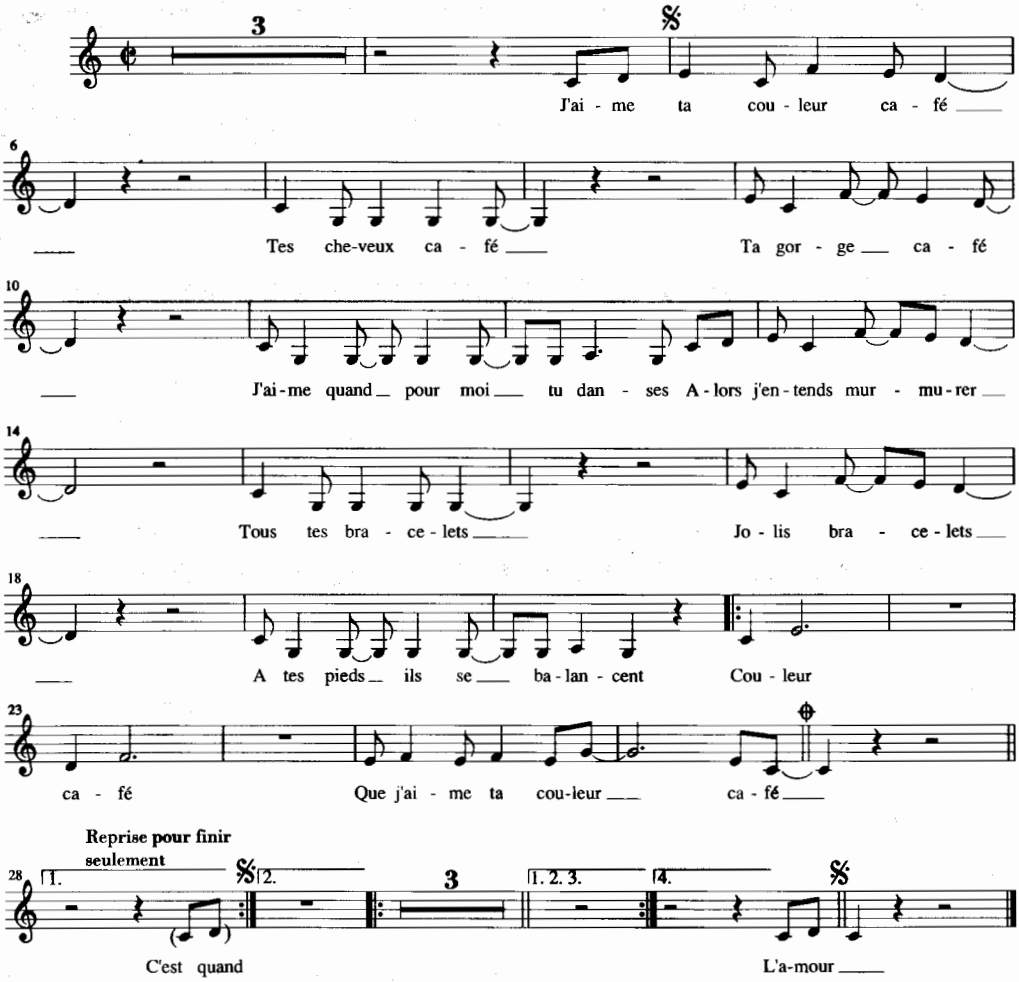
Entre béton et bitume
On m'arrachera des rues
Pour bâtir où j'ai vécu
Des parkings d'honneur posthume
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
Ami fais après ma mort
Barricades de mon corps
Et du feu de mes brindilles
Comme un arbre dans la ville.

Couleur Café

© 1964 by Sidonie 24, place des Vosges - 75003 Paris
et Melody Nelson Publishing 10, avenue George V - 75008 Paris

Paroles et Musique : Serge Gainsbourg



J'aime ta couleur café
Tes cheveux café
Ta gorge café
J'aime quand pour moi tu danses
Alors j'entends murmurer
Tous tes bracelets
Jolis bracelets
A tes pieds ils se balancent

Couleur café
Que j'aime ta couleur café

C'est quand même fou l'effet
L'effet que ça fait
De te voir rouler
Ainsi des yeux et des hanches
Si tu fais comme le café
Rien qu'à m'énerver
Rien qu'à m'exciter
Ce soir la nuit sera blanche

Couleur café
Que j'aime ta couleur café

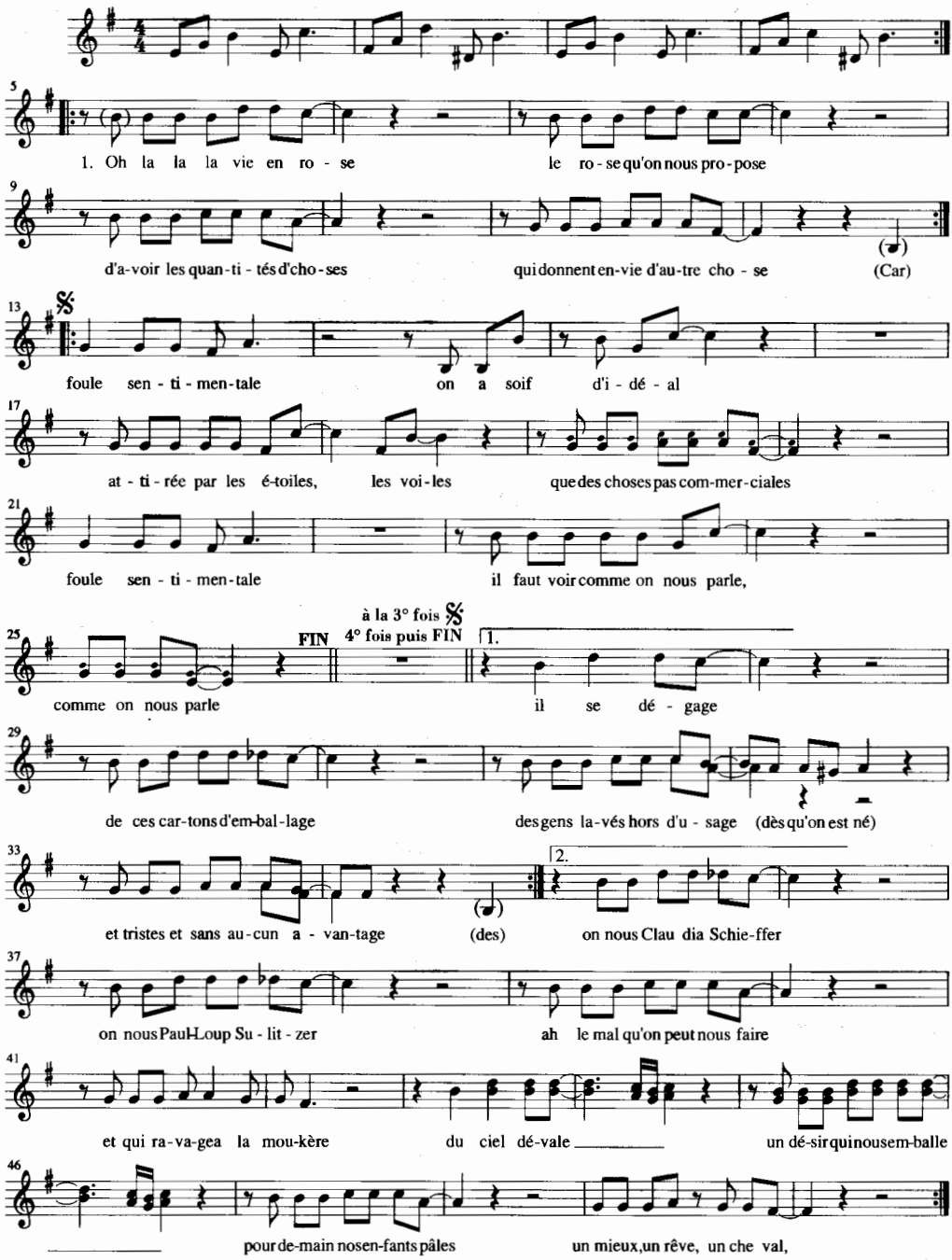
L'amour sans philosopher
C'est comm' le café
Très vite passé
Mais que veux-tu que j'y fasse
On en a marr' de café
Et c'est terminé
Pour tout oublier
On attend que ça se tasse

Couleur café
Que j'aime ta couleur café

Foule sentimentale

© 1993 by BMG Music Publishing France
Paroles et Musique en vente chez votre marchand de Musique.

Musique : Alain Souchon



Oh la la la vie en rose
Le rose qu'on nous propose
D'avoir les quantités d'choses
Qui donnent envie d'autre chose
Aïe on nous fait croire
Que le bonheur c'est d'avoir
De l'avoir plein nos armoires
Dérisions de nous dérisoires car...

Foule sentimentale
On a soif d'idéal
Attirée par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle,
Comme on nous parle

Il se dégage
De ces cartons d'emballage
Des gens lavés hors d'usage
Et tristes et sans aucun avantage
On nous inflige
Des désirs qui nous affligent
On nous prend faut pas déconner
dès qu'on est né
pour des cons alors qu'on est des

Foules sentimentales
Avec soif d'idéal
Attirées par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle,
Comme on nous parle

On nous Claudia Schieffer
On nous Paul-Loup Sulitzer
Ah le mal qu'on peut nous faire
Et qui ravagea la moukère

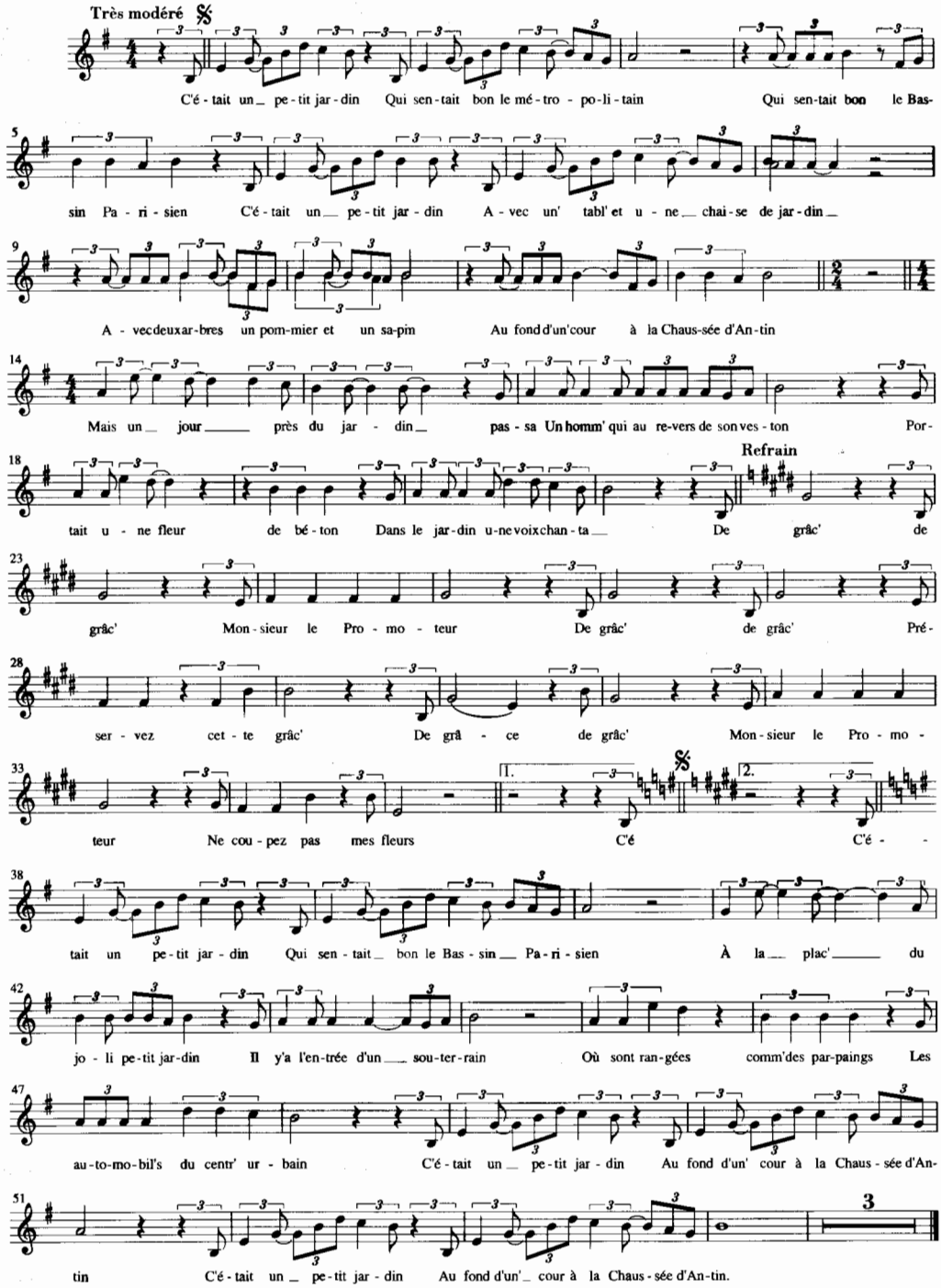
Du ciel dévale
Un désir qui nous emballe
Pour demain nos enfants pâles
Un mieux, un rêve, un cheval

Foule sentimentale
On a soif d'idéal
Attirée par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle,
Comme on nous parle

Le petit jardin

© 1972 by **Editions Musicales** Alpha - Paris
avec l'autorisation des Editions Musicales Alpha

Paroles : Jacques Lanzmann
Musique : Jacques Dutronc



C'était un petit jardin
Qui sentait bon le métropolitain
Qui sentait bon le Bassin Parisien
C'était un petit jardin
Avec un' tabl' et une chaise de jardin
Avec deux arbres un pommier et un sapin
Au fond d'un'cour à la Chaussée d'Antin.

C'était un petit jardin
Qui sentait bon le métropolitain
Qui sentait bon le Bassin Parisien
C'était un petit jardin
Avec un' rouge gorg' dans son sapin
Avec un homm' qui faisait son jardin
Au fond d'un'cour à la Chaussée d'Antin.

Mais un jour près du jardin passa
Un homm' qui au revers de son veston
Portrait une fleur de béton
Dans le jardin une voix chanta

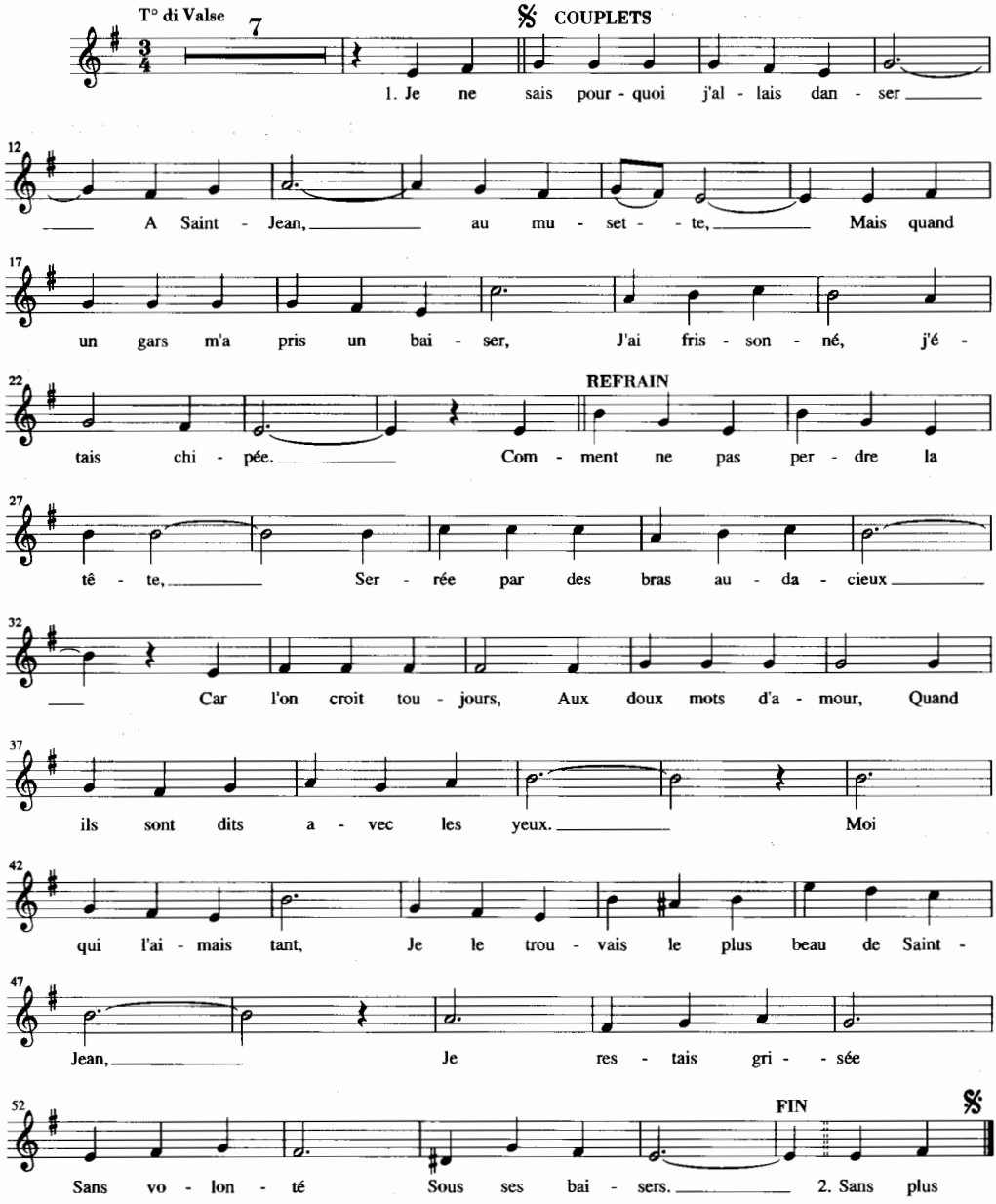
Refrain
De grâc' de grâc'
Monsieur le Promoteur
De grâc' de grâc'
Préservez cette grâc'
De grâce de grâc'
Monsieur le Promoteur
Ne coupez pas mes fleurs

C'était un petit jardin
Qui sentait bon le Bassin **Parisien**
A la plac' du joli petit jardin
Il y'a l'entrée d'un souterrain
Où sont rangées comm' des parpaings
Les automobil's du centr ' urbain
C'était un petit jardin
Au fond d'un' cour à la Chaussée d'Antin
C'était un petit jardin
Au fond d'un' cour à la Chaussée d'Antin.

Mon amant de Saint-Jean

© 1945 by Editions Léon Agel - Paris
assigned 1958 to Les Nouvelles Editions Méridian - 5, rue Lincoln - 75008 Paris
Publié avec l'autorisation des Nouvelles Editions Méridian - Paris - France

Paroles : Léon Agel
Musique : Emile Carrara



1- Je ne **sais pourquoi j'allais** danser
A Saint-Jean au musette,
Mais quand un gars m'a pris un baiser,
J'ai frissonné,
J'étais chipée.

Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux.
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,
Je restais grisée
Sans volonté
Sous ses baisers.

2- Sans plus réfléchir, je lui donnais
Le meilleur de mon être
Beau parleur chaque fois qu'il mentait,
Je le savais,
Mais je l'aimais.

Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux.
Moi qui l'aimais tant,
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean,
Je restais grisée
Sans volonté
Sous ses baisers.

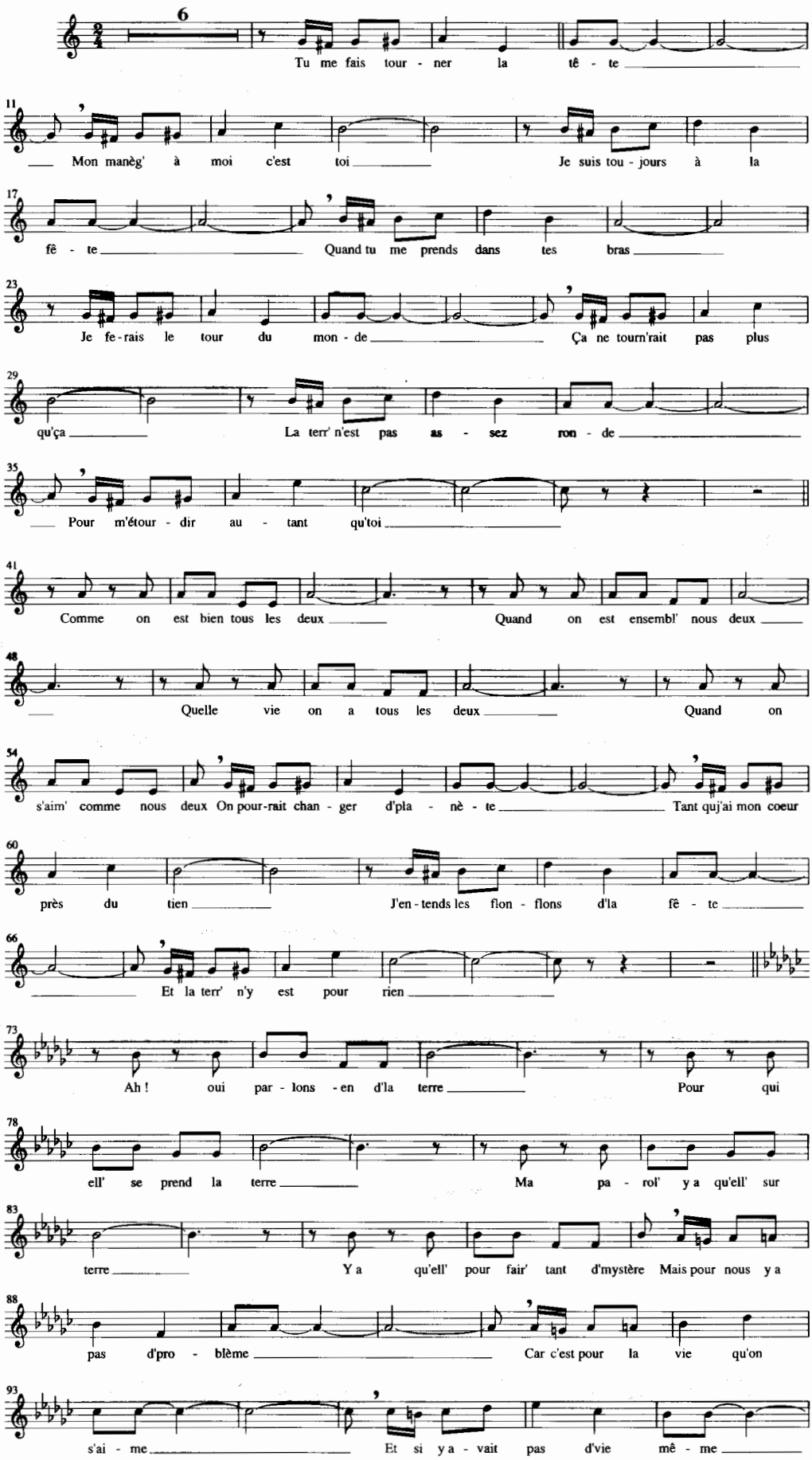
3- Mais hélas, à Saint-Jean comme ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
J'étais folle de croire au bonheur,
Et de vouloir
Garder son coeur.

Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours
Aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux.
Moi qui l'aimais tant,
Mon bel amour, mon amant de Saint-Jean
Il ne m'aime plus
C'est du passé,
N'en parlons plus.

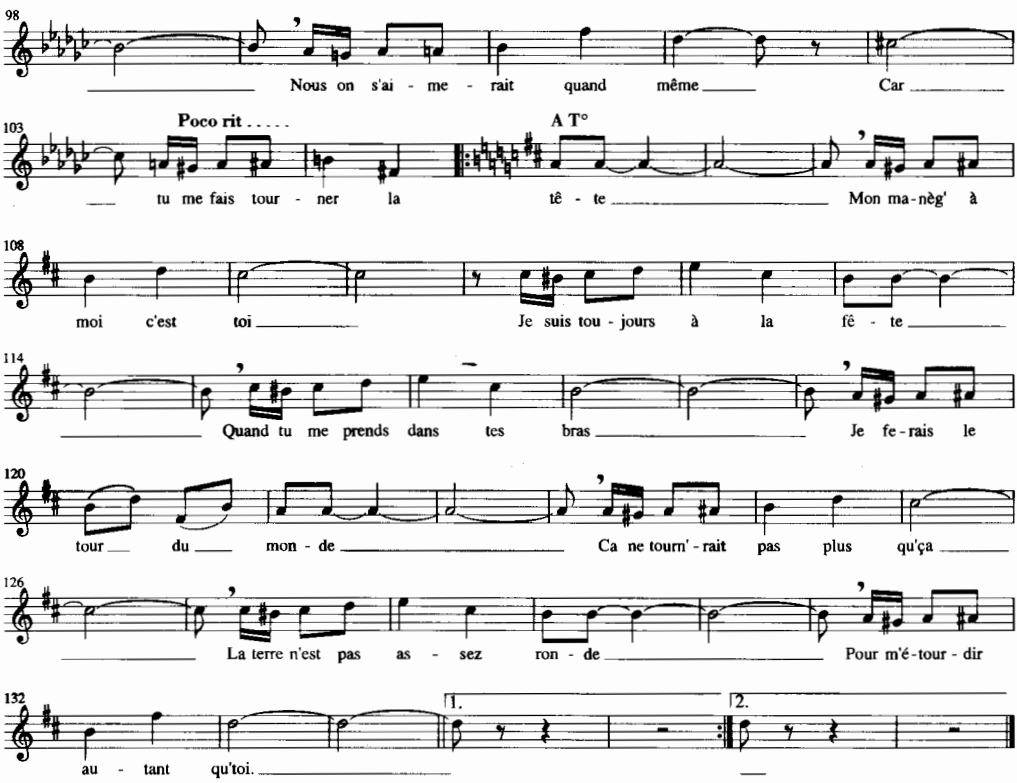
Mon manège à moi (Tu me fais

© 1958 by Comufra, Paris
assigned 1961 to Les Nouvelles Editions Méridian - 5, rue Lincoln - 75008 Paris
Publié avec l'autorisation des Nouvelles Editions Méridian - Paris - France

Paroles : Jean Constantin
Musique : Norbert Glanzberg



tourner la tête...)



Tu me fais tourner la tête
Mon manège à moi c'est toi
Je suis toujours à la fête
Quand tu me prends dans tes bras
Je ferais le tour du monde
Ca ne tourn'rait pas plus qu'ça
La terr' n'est pas assez ronde
Pour m'étourdir autant qu'toi

Comme on est bien tous les deux
Quand on est ensembl'nous deux
Quelle vie on a tous les deux
Quand on s'aim' comme nous deux
On pourrait changer d'planète
Tant qu'j'ai mon coeur près du tien
J'entends les flonflons d'la fête
Et la terr' n'y est pour rien

Ah ! oui parlons en d'la terre
Pour qui ell' se prend la terre
Ma parol' y a qu'ell' sur terre
Y a qu'ell' pour fair' tant d'mystère
Mais pour nous y a pas d'problème
Car c'est pour la vie qu'on s'aime
Et si y avait pas d'vie même
Nous on s'aimerait quand même
Car...

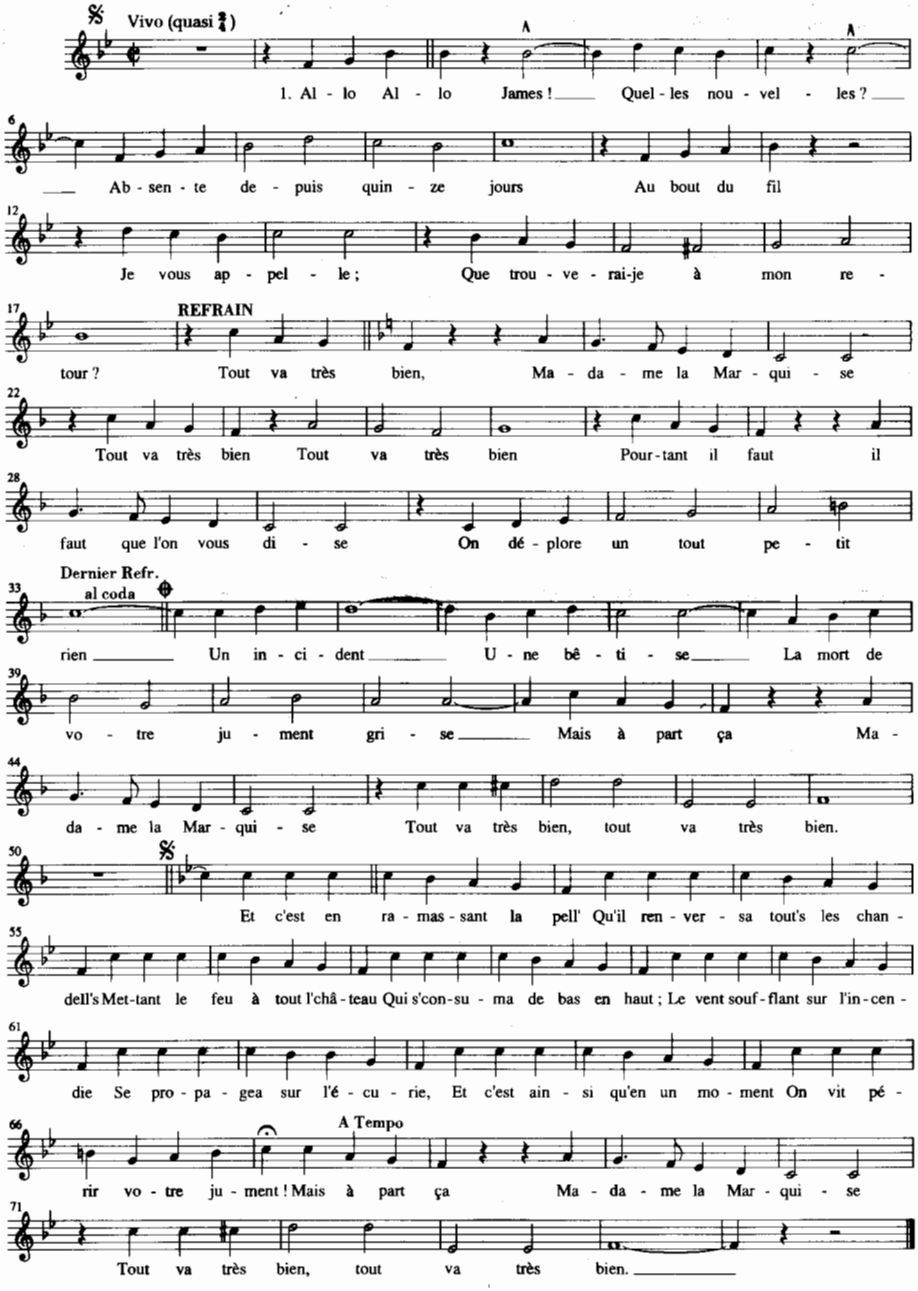
Tu me fais tourner la tête
Mon manèg' à moi c'est toi
Je suis toujours à la fête
Quand tu me prends dans tes bras
Je ferais le tour du monde
Ca ne tourn'rait pas plus qu'ça
La terre n'est pas assez ronde
Pour m'étourdir autant qu'toi

Je ferais le tour du monde
Ca ne tourn'rait pas plus qu'ça
J'ai beau chercher à la ronde
Mon manèg' à moi c'est toi.

Tout va très bien Madame la Marquise

© 1936 by Editions Ray Ventura
droits transférés à Warner Chappell Music France

Paroles : Paul Misraki / Bach / Laverne
Musique : Paul Misraki



1- Allo Allo James !
Quelles nouvelles ?
Absente depuis quinze jours
Au bout du fil
Je vous appelle
Que trouverai-je à mon retour ?
Tout va très bien,
Madame la Marquise
Tout va très bien,
Tout va très bien,
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise
On déplore un tout petit rien
Un incident
Une bêtise
La mort de votre jument grise
Mais à part ça Madame la Marquise
Tout va très bien
Tout va très bien

2- Allo Allo James !
Quelle nouvelle ?
Ma jument gris' morte aujourd'hui ?
Expliquez-moi
Valet fidèle.
Comment cela s'est-il produit ?
Cela n'est rien,
Madame la Marquise
Cela n'est rien,
Tout va très bien
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise
On déplore un tout petit rien.
Elle a péri
Dans l'incendie
Qui détruisit vos écuries
Mais à part ça...

3- Allo Allo James !
Quelle nouvelle ?
Mes écuries ont donc brûlé ?
Expliquez-moi
Valet modèle ;
Comment cela s'est-il passé ?
Cela n'est rien
Madame la Marquise
Cela n'est rien
Tout va très bien,
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise
On déplore un tout petit rien.
Si l'écurie
Brûla Madame
C'est qu'le château était en flammes
Mais à part ça...

4- Allo Allo James !
Quelle nouvelle ?
Notre château est donc détruit ?
Expliquez-moi
Car je chancelle ;
Comment cela s'est-il produit ?
Eh ! bien voilà
Madame la Marquise
Apprenant qu'il était ruiné
A pein'fut-il rev'nu de sa surprise
Que Monsieur l'Marquis s'est suicidé
Et c'est en ramassant la pelle
Qu'il renversa tout's les chandelles
Mettant le feu à tout l'château
Qui s'consuma de bas en haut
Le vent soufflant sur l'incendie
Se propagea sur l'écurie
Et c'est ainsi qu'en un moment
On vit périr votre jument !
Mais à part ça...

5- Et c'est en ramassant la pell'
Qu'il renversa tout's les chandell's
Mettant le feu à tout l'château
Qui s'consuma de bas en haut ;
Le vent soufflant sur l'incendie
Se propagea sur l'écurie,
Et c'est ainsi qu'en un moment
On vit périr votre jument !
Mais à part ça...